

23 JuilletPèlerinage de doyenné... ...à Ste Anne d'Auray!

Recette pour réussir un pèlerinage de doyenné... à Ste Anne d'Auray :



- ✘ Prenez une petite équipe motivée de 4 à 5 personnes prêtes à tout pour réaliser une brillante idée de leur pèlerin.
- ✘ Diffusez aussitôt la nouvelle : « Vous savez, tous les bretons du doyenné de l'Ouest (leur abbé italien en tête) se retrouveront pour un grand pèlerinage à Ste Anne d'Auray, le 23 Juillet. »
- ✘ Lancez des tracts, criez le sur les toits.
- ✘ Ensuite, à chacun sa tâche : l'un commande un

car Bourmaud, l'autre réalise et imprime les livrets, certains partent en reconnaissance et les derniers prennent les inscriptions.



✘ Tout cela en un temps record, et tout est prêt pour le grand jour.

✘ Ah oui !

dernier détail, n'oubliez pas de



consulter la météo. Il est en effet de rigueur que, pour la Ste Anne, Vannes et sa région disparaissent sous un doux crachin breton qui ne vous quittera qu'aux moments opportuns (entre autres les pauses et l'heure du déjeuner)

✘ Voilà, le tour est joué. Il ne vous reste plus qu'à surveiller l'évolution des ingrédients mis en place et maintenir le tout à la bonne température.

✦ Rendez-vous est donc donné à la



cathédrale de Vannes, où sont conservés les reliques de St Vincent Ferrer, grand apôtre du XIVème siècle.

✦ Après une petite allocution de Monsieur l'abbé Petrucci, le chapitre se met en route.

✦ C'est à ce stade de la recette que l'on peut faire une première constatation sur la réussite du chef d'œuvre. Il suffit de mettre côte à côte les participants et vous vous apercevrez

que les kilomètres ne rebutent ni les plus jeunes, ni les plus anciens. On compte des familles entières, des poussettes, un vélo,...

✦ La statue de Ste Anne se met en route, suivie par de nombreuses bannières, et des pèlerins en grande forme qui chantent à tue-tête leur Foi en l'honneur de la patronne de la Bretagne.

✦ Comptez également dans la préparation un accompagnement spirituel de qualité. A la première halte, le groupe s'étant grossi de nouveaux arrivants, on compte pas moins de quatre prêtres,

trois séminaristes et deux frères. A leur tête, Monsieur l'abbé de Cacqueray, venu encourager l'initiative et participer au pèlerinage jusqu'à son aboutissement.



✦ Devant l'afflux de plus en plus nombreux de pèlerins, le chapitre se scinde en deux et repart aux accents des Ave Maria et des hymnes à Ste Anne, accompagnés à la bombarde s'il vous plait.

✦ (*La bombarde est un instrument de musique à vent en bois à banche double, de tonalité grave, employé dans la musique traditionnelle bretonne — en breton : ar vombard ou an talabard. Un joueur de bombarde s'appelle un talabarder*). C'est également un objet essentiel pour la conduite d'un tel pèlerinage.

✦ Guidé par son service d'ordre d'une



efficacité redoutable, attendu par son antenne médicale forte d'un médecin et deux infirmières, le groupe progresse à travers la campagne vannetaise pour arriver à l'objet de ses désirs : La basilique de Ste Anne d'Auray se dresse là. Pendant leur marche, les pèlerins ont pu entendre l'histoire séculaire de ces lieux bénits. En 1623 et 1624, la Mère de Marie apparut à un paysan du village de Ker Anna et lui demanda de faire bâtir une chapelle en son honneur dans le champ du Bocenno, là même où se

trouvait la première chapelle, détruite 924 ans et 6 mois plus tôt. Une statue de bois vieille de plus de 900 ans y fut découverte, suscitant d'emblée des pèlerinages et une dévotion toujours croissante.



✦ Sans transition, chantant sans répit le « Ste Anne ô bonne Mère, toi que nous implorons, entends notre prière, et bénis tes bretons », les dits



bretons (au nombre de 250) entrent dans la basilique, traversent le cloître, et pénètrent dans la chapelle de l'Immaculée que le recteur a eu l'obligeance de nous prêter afin d'assister à la Sainte Messe célébrée par notre supérieur de district.

✦ La chorale se délecte de l'acoustique et pense bien dans ses prières, à demander un nouveau priuré à Nantes avec une aussi bonne sonorité.